

Kirche und Politik am Oberrhein im 16. Jahrhundert. Reformation und Macht im Südwesten des Reiches, hg. von Ulrich A. WIEN und Volker LEPPIN, Tübingen 2015.

L'ouvrage présente une série d'articles sur la question du rôle des pouvoirs en place face à la Réformation au XVI^e siècle dans la partie sud-ouest de l'Empire, dont l'Alsace, Montbéliard qui faisait partie du Wurtemberg et la Confédération helvétique. Ils sont classés en trois catégories selon plusieurs thèmes.

1) Les conditions du pouvoir dans le domaine politique et religieux et les tensions engendrées, la Réformation dans les villes et dans les territoires princiers, les effets du changement en Souabe, en Alsace et à Montbéliard qui appartenait au duché de Wurtemberg, les besoins religieux des laïcs dans les territoires de la rive gauche du Rhin, la ligne de partage entre politique et théologie à Strasbourg et dans la Confédération helvétique, la question de la liberté religieuse à Landau, alors ville d'Empire, l'opportunisme des chevaliers dans les cantons de Kraichgau et d'Odenwald au nord du pays de Bade actuel.

2) Le paysage culturel, où on trouve l'université de Heidelberg, les feuilles volantes de polémique, le catéchisme coincé entre théologie et pouvoir, la haute et basse noblesse dans le Palatinat électoral entre Réformation et confessionnalisme, l'organisation de l'enseignement dans les milieux des bourgeois des villes, la création d'écoles pour la formation des filles.

3) Les désaccords entre réformateurs et les problèmes à affronter: la théologie politique de BUCER qui a fini par le faire exiler à cause de son opposition à l'Interim voulu par CHARLES QUINT en 1548, qui a fait rendre la cathédrale de Strasbourg au culte catholique pour dix ans, la religion et la politique dans l'activité diplomatique du stettmeister JACQUES STURM, le rejet de la Réformation à Mayence par les archevêques dans la première moitié du XVI^e siècle, les territoires ecclésiastiques sur la ligne de fracture

entre l'Empire et la Confédération helvétique dans l'implantation de la Réformation à Bâle et à Constance, les réactions des évêchés de Spire, Strasbourg et Worms face à la Réformation et les débuts de la nouvelle confession dans ces villes mais pas dans les possessions des évêchés, les droits d'avouerie sur des terres ecclésiastiques comme levier de la Réformation, les procès de sorcières d'après l'exemple du Palatinat électoral et du duché de Deux-Ponts, le Recès de Spire de 1529 et les difficultés de l'application de normes contre les anabaptistes. Un article est consacré à la Guerre des Paysans de 1525 qui a été l'urgence du combat pour le «Saint Evangile» et le «droit gothique» et un autre à l'alliance du roi de France HENRI II avec l'Électeur MORITZ DE SAXE, qui a créé une menace sur l'intégrité de l'Empire à la fin du règne de CHARLES QUINT. L'ouvrage est complété par des index des noms de personnes et des noms géographiques.

L'extension de la Réforme s'est faite par la prédication et par la réforme des paroisses. L'autorité politique est intervenue dans l'organisation des nouvelles structures ecclésiastiques, avec des différences entre villes et milieu rural, mais sans tolérance. Les Ordonnances ecclésiastiques, qui réglaient la vie religieuse et aussi civile, étaient promulguées par le Magistrat des villes ou par les princes. La suspension de la juridiction ecclésiastique, la décomposition des territoires ecclésiastiques et la suppression des couvents ont constitué un gain de pouvoir pour les autorités en place, princes et villes. Certains théologiens ont été recrutés par des nobles sur leur territoire. Dans le domaine de l'enseignement qui a beaucoup progressé, le débat sur les problèmes de méthode et l'exégèse biblique ont été introduits à l'université de Heidelberg. Le gymnase de Strasbourg, sa répartition en dix classes et les manuels de JEAN STURM ont servi de modèle pour l'enseignement secondaire en latin.

Bernard Vogler